

Un groupe d'études féministes a été créé le lundi 13-1-1975 à Paris 7, lieu de rencontre de chercheuses, d'enseignantes, d'étudiantes de diverses disciplines, travaillant sur la question des femmes, il s'est donné pour objectif "de réunir le maximum d'informations sur les recherches et les enseignements existant sur les femmes dans les différentes universités françaises" ; de "promouvoir la réflexion et la discussion sur la condition féminine en utilisant les recherches effectuées par les participantes au moyen de réunions mensuelles largement ouvertes". -1- -2-

En 1975, le CEF a tenu cinq séances dans lesquelles ont été échangées de nombreuses informations (réunions, projets, cours, bibliographies) et discuté de différentes questions touchant le fonctionnement du groupe et ses relations avec les luttes féministes (débat sur la mixité-3-, critique féministe de l'histoire ou de la sociologie ; de la méthode "scientifique") -4- -5- -6-

Nombreuses sont les membres du CEF à avoir participé aux "Rencontres d'Aix en Provence" les 7 et 8 juin 75 sur "La femme et les sciences humaines". -7-

Cinq séances également ont eu lieu pendant l'année 1975-1976 -8- dont un certain nombre ont tourné autour du problème de la sexualité : sexualité, médecine et femmes, le discours scientifique sur la sexualité, l'homosexualité. -9-

Un début de bilan a été présenté par Michèle Pérrot : "Où en est l'histoire des femmes" -10-

L'année 1976-1977 a été consacrée aux "grands mythes féminins" ; diverses recherches en cours ont été présentées pour introduire le débat sur : le matriarcat (F. Picq: Le discours anthropologique), les Amazones (M. J. Bonnet), les sorcières (Josée Contreras et Nadja Ringart). Pour la dernière séance consacrée à "la presse féministe", des rédactrices des nouveaux journaux : Nouvelles féministes, Histoires d'Elles, L'Information des femmes, sont venues présenter leurs problèmes et leurs projets. -11-

En 1977 -12- un certain nombre de femmes du CEF ont participé à la Conférence Internationale "Woman and Power", qui a eu lieu à l'Université du Maryland, et/ou à la création de la revue Pénélope -13- dont le numéro zero est sorti en novembre 1978 Bulletin d'information des études féministes ; commun avec le CLEF de Lyon et le CEFUP de l'Université de Provence.

Certaines d'entre elles ont également participé au Colloque organisé à l'Université de Vincennes les 15-16 et 17 décembre 1978 : "La femme et la classe ouvrière" ; puis à la conférence internationale "New woman, new family" dont les deux premières rencontres ont eu lieu au Moulin d'Andé en juin 79 et juin 80 et la troisième et dernière à New York au printemps 82. -14-

Parallèlement les séances du GEF continuaient, sur les thèmes les plus divers ; la linguistique (Claire Marchal et Claudine Ribery puis Marina Yaguello) , le cinéma , l'architecture (film présenté par Anne Marie Faure). On débatait - à partir de certains livres - de la maternité (Adrienne Rich : of Women born) ou de la division sexuelle du travail (Y. Verdier : Façons de dire, façons de faire) . - 15 - , des rapports entre le mouvement de libération des femmes et le socialisme (S. Rowbottom : Beyond the fragment) .

Des recherches qui avaient été présentées au GEF, à différentes étapes, étaient maintenant terminées, et thèses et livres faisaient l'objet de nouveaux débats (Marie-Jo Bonnet, Françoise Picq) . On continuait à soulever les problèmes méthodologiques de l'histoire des femmes (L'Histoire sans qualité : A. Farga C. Fauré, G. Fraisse, M. Perrot, et al.) , féminisme et moralisme (Genviève Fraisse) , mais on s'intéressait également à la philosophie (M. Le Doeuff, R. Braidotti) et à la politique .

L'actualité du mouvement féministe restait toujours aussi présente dans le GEF, tant par les informations échangées à chaque séance, que par les débats organisés (les mouvements post-68 face à la situation politique actuelle : A.M. de Vilaine, M.J. Dhavernas, L.Kandel) , (les entreprises de femmes, avec quelques entrepreneuses) , (le viol avec notamment des avocates J. Moutet, C. Auger) - 16 -

Ainsi un travail poursuivi pendant six années, et souvent fort intéressant, a-t-il été mené au sein du GEF; mais celui-ci n'a le plus souvent laissé que peu de traces . A la rentrée 1981, il a été décidé de structurer davantage le groupe, de lui imprimer ses traces (comptes rendus de séances et notes rétrospectives) , d'établir (de rétablir) des liaisons avec d'autres groupes d'études féministes en province et à Paris, d'explicitier ses méthodes de travail et ses prises de décision, afin qu'il fonctionne de façon efficace et démocratique . - 17 - C'est dans cette optique que nous avons travaillé à cette mémoire rétrospective du GEF, qui devait aussi nous permettre d'apparaître dans les Assises de la Recherche, d'abord au niveau régional - 18 et 19 - puis par l'organisation avant le Colloque national d'un Atelier sur les études et les recherches féministes ou sur les femmes - 20 - .

L'année 1982 vit s'ouvrir pour les études féministes des perspectives nouvelles, grâce à l'action conjuguée du GEF et d'autres groupes parisiens et provinciaux.

L'année avait été ouverte par une discussion de fond sur nos rapports aux institutions (18-11-81) -21- ; puis les séances ont été centrées sur les "effets ou répercussions des mouvements féministes sur les problématiques de recherche et l'évolution d'un certain nombre de disciplines scientifiques" -22- Mais c'est principalement l'organisation du Colloque Femmes Féminisme et Recherche qui nous a occupées -23- ainsi que les tâches qui y furent liées: Réponse au questionnaire de M. Godelier sur la recherche, 24 à celui de C. Jeantet sur l'enseignement supérieur -25-, rédaction du Pré-rapport sur les études et recherches féministes et sur les femmes (Collectif parisien d'organisation du Colloque Femmes Féminisme Recherche, Paris le 12 mai 1982).-26-

féministes, et pour le GEF, que nous terminons cette "Mémoire du GEF"
en annexe à laquelle nous joignons une liste des publications et commu-
nications des membres du groupe depuis 1977 -27-